

L'IRAN N'EST PAS AUSCHWITZ
Bombarder l'Iran, ou ne pas bombarder Iran, pourrait détruire Israël
Par Yehuda Bauer Haaretz 12 mars 2012

Il y a une similitude, bien sûr. L'antisémitisme raciste des Nazis qui par la suite s'est développé dans un désir explicite d'anéantir complètement le peuple juif. Et le leadership iranien parle de l'ennemi juif mondial, même s'il est prêt à faire une exception pour les Juifs qui accepteraient son autorité (la population juive de l'Iran, les extrémistes Haredi qui acceptent de coopérer avec Téhéran et les autres). Mais c'est là que s'arrête la ressemblance.

Dans les années 1930 et 40, le peuple juif était presque entièrement impuissants. Une preuve de ceci peut être trouvée dans les documents internes du Bureau des Affaires étrangères de la Grande-Bretagne et du Département d'État américain. Dans le meilleur des cas, les Juifs étaient considérés comme des gens minables qui ne pouvait pas être aidé, dans le pire, ils étaient vus comme un fardeau inutile, comme l'illustre le télégramme envoyé par le parlementaire de Grande-Bretagne et sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères Richard Law au Ministre des Affaires étrangères Anthony Eden, le 18 Mars, 1943: « Je suis désolé de vous déranger à propos des Juifs, je sais ce que tout ceci peut être ennuyeux. »

En Janvier 1944, le président américain Franklin Delano Roosevelt a établi le « War Refugee Board » et lui a donné de larges pouvoirs. Le conseil d'administration a tenté de prendre des mesures, mais presque tout son financement provenait des Juifs américains, et non du gouvernement, et ses réalisations ont été négligeables.

Aujourd'hui, en revanche, un Etat juif existe, qui est devenu une puissance régionale, et les Juifs des États-Unis ont une influence profonde dans la politique américaine. S'il est vrai qu'Israël, malgré toute sa vantardise, ne peut pas protéger tous les Juifs du monde, il peut jouer un rôle important dans ces efforts.

Au cours de la période nazie, les Juifs comme une véritable force, n'étaient pas pris au sérieux. Aujourd'hui, il y a un consensus aux Etats-Unis, au Canada, ainsi qu'en Europe, que l'existence d'Israël et de sa sécurité doivent être protégées. Certes, cette reconnaissance n'est pas sans poser des problèmes et peut être incomplètes, mais il y a 70 ans elle était totalement absente.

Se pourrait-il que tout se reproduise à nouveau ? Absolument pas, parce que les Juifs ne sont plus impuissants.

Contrairement aux affirmations de Netanyahou, les installations nucléaires iraniennes ne sont pas comparables à Auschwitz. Est-il possible de lancer une bombe atomique sur Israël? Bien sûr, c'est possible. Et notre ami, le président iranien Mahmoud Ahmadinejad, le ferait s'il le pouvait. Bien sûr, qu'une erreur infime d'un sens ou d'un autre pourrait détruire la mosquée Al-Aqsa de Jérusalem, et que la question de la bombe a plus à voir avec le désir de contrôler, de la part des Iraniens, les réserves pétrolières de l'Arabie saoudite et des Etats du Golfe, qu'une menace crédible pour Tel Aviv - bien que cela ne puisse être complètement écartée.

Et pourtant, cela est très différent au fait d'être mené, impuissants, dans des chambres à gaz. C'est une situation différente. A l'époque, il était impossible d'empêcher ce que l'on faisait aux Juifs. Les Juifs d'aujourd'hui ont des réponses possible, y compris militaires.

L'analogie avec le nazisme est donc fausse, démagogique, exaspérante, et est plus dangereuse pour nous que pour les Iraniens. Toute attaque aérienne contre l'Iran, à Dieu ne plaise, sera le résultat d'une décision prise par Israël. Elle va entraîner des catastrophes incontrôlées et ne retardera que brièvement la fabrication d'une bombe iranienne. Bombarder l'Iran, ou ne pas bombarder Iran, pourrait détruire Israël

Il n'y a pas d'analogie avec le nazisme.